

berté. Il se sauva avec ses hommes dans les montagnes d'Andjera dans le Maroc septentrional. Il voua alors une haine effroyable au Sultan et à tous les riches et les puissants du monde. Il devint impitoyable pour les riches et très bon pour les pauvres qu'il soulagea autant qu'il put de son immense fortune.

Mais, c'est surtout quand il avait affaire à des ennemis qu'il se montrait irréductible et qu'il assouvissait toutes ses haines. Il tua la femme et la mère de son beau-frère seulement parce qu'ils étaient apparentés au pacha qui l'avait emprisonné. Plus tard, il s'empara d'un des officiers de ce pacha qu'il livra à ses hommes pour qu'ils le missent en pièces. On le fusilla à mort sous ses yeux.

A dire le vrai, la fortune de ce bandit repose surtout sur l'enlèvement de Perdicaris. Depuis lors, il accomplit crime sur crime et enlèvement sur enlèvement. Il devint petit à petit un véritable souverain.

Quelques années plus tard, il enleva Walter Harris, correspondant du "London Times" au Maroc et demanda \$50,000 contre sa liberté. Harris fut gardé prisonnier dans la forteresse du bandit, à Zérat, à deux heures à peine de Tanger. Le gouvernement tarda quelque temps à payer sa rançon. Aussi, le malheureux Harris trouvait-il chaque matin aux pieds de son lit un cadavre sans tête, revêtu de ses propres habits. C'était une bonne blague comme aimait à en faire Raisuli... Finalement, Harris, à force de suppliques, apitoya de gros financiers, qui versèrent en sa faveur la somme réclamée.

Mais Raisuli ne s'en tint pas là, il fit mieux encore. Il alla jusqu'à capturer le général Sir Harry Maclean, un

ancien officier écossais qui était devenu commandant en chef de l'armée régulière du Sultan et qui était regardé comme le seul homme capable de maintenir son autorité.

Les raids que fit Raisuli sur le trésor et les propriétés du Sultan devinrent si alarmants que le général s'arrangea pour tenir une conférence avec le chef des brigands et l'auteur de tous ces désastres.

Maclean se rendit au lieu convenu où il fut enlevé par les hommes de Raisuli qui exigea pour sa libération la somme de \$300,000.

Pour hâter le paiement de cette rançon, Raisuli soumit son prisonnier à un traitement de son goût. Il le tint quatre heures par jour sous un soleil brûlant et pendant tout ce temps lui posait en arabe mille questions aussi insultantes qu'embarrassantes, devant tous ses guerriers. Il le fit enrager tellement, en l'humiliant de toutes manières devant ses hommes que ce général serait mort si l'ordre de sa délivrance n'était enfin venu.

Au bout de trois mois, Raisuli reçut pour son prisonnier la somme de \$150,000. Et que penser de cela? Ces coups d'audace rendirent le bandit si célèbre qu'il fut bientôt fait par ses compatriotes gouverneur de tout le territoire espagnol qui entoure Tanger ainsi que de tout le territoire environnant qui relève encore du Sultan du Maroc.

Il se construisit un merveilleux palais à Arzela où il accumula tant de richesses que les Européens en restaient éblouis. De temps en temps il tuait et dépouillait les chefs des plus riches caravanes.

Pendant la guerre, il signa un traité avec les Allemands, non pas qu'il aimât les Allemands, mais parce qu'ils